



## Vie transformée en plein conflit

Jonathan McRay

La dame de l'office du tourisme de la porte de Jaffa me tend le plan en couleur de la vieille ville de Jérusalem. «L'Eglise de l'Alliance est là», me dit-elle en répondant à ma question. Son doigt indique un quartier éloigné de quelques blocs de maison. Je sors dans la rue. C'est une journée illuminée et rayonnante. Je suis reconnaissant pour chaque occasion qui m'emmène dans la vieille ville. La diversité qui circule ici est fascinante. Des Juifs, des Musulmans et des Chrétiens se pressent épaule contre épaule pour aller prier à la synagogue, à la mosquée ou à l'église. Le monde entier se promène dans ces ruelles.

Une fois que j'ai trouvé l'Eglise de l'Alliance, son pasteur principal Jack Sara m'invite dans son bureau en me souhaitant la bienvenue. Mazzem, l'autre pasteur, nous apporte du thé au thym. Jack a grandi dans ce quartier au sein d'une famille catholique romaine très traditionnelle et formelle. Il avait quinze ans lorsque la première Intifada a commencé. «J'ai participé de tout cœur à ce que les enfants faisaient», raconte-t-il. «Nous avons fait des graffitis, hissé le drapeau palestinien et distribué des tracs pour notre indépendance. Tout ce que nous faisons était illégal; j'étais au moins sept fois en prison. Pas pour longtemps, mais en prison quand même.»

Jack a adhéré au parti communiste. Celui-ci était très aimé par la jeunesse palestinienne. Mais, dit-il, il n'avait plus le sentiment d'avoir un but dans sa vie. «C'était un cercle vicieux permanent et cela m'a amené à réfléchir à propos de ma vie. Voulais-je cela pour ma vie? Protester, être arrêté, être tabassé par l'armée et la police secrète, puis être libéré, protester à nouveau, être arrêté et tabassé. Cette spirale infernale ne s'arrêterait donc jamais... En 1991, je suis sorti pour la dernière fois de prison – et je voulais trouver autre chose. Je devais trouver une meilleure façon d'aider mon peuple, peut-être par l'instruction et les conseils.»

«J'avais un voisin», poursuit Jack, «qui était chrétien. Sa vie m'avait toujours impressionné. Il était pasteur. Nous avons de longues discussions chez lui à la maison. Et finalement, j'ai accepté de croire. Ma vie a changé de façon drastique et très rapidement. Tous mes amis croyaient que j'étais devenu fou, parce que j'avais changé de façon si radicale. Je vois encore les liens entre la religion et la politique. J'aime mon peuple. Mais j'ai dû changer ma conception de la justice. Je travaille encore à la justice et à la miséricorde.»



Par ses relations avec le pasteur, Jack a entendu parler de Collège Biblique de Bethlehem et il y a été admis. Un de ses premiers enseignants était Salim Munayer qui l'a invité au premier voyage Musalaha à travers le désert. Mais Jack hésitait. Il portait au fond de lui une haine profonde contre le peuple juif. «Je crois que je les haïssais vraiment. Mais je n'ai pas grandi ainsi. Ma famille n'a pas cultivé la haine; on me l'a inculquée par après. Mon père était électricien et a travaillé pour une entreprise israélienne. Il avait beaucoup d'amis juifs qui venaient nous voir à la maison et manger chez nous... avant l'Intifada. La prison et l'Intifada m'ont changé.»

«Et les interrogatoires», ajoute-t-il à voix basse. «J'en ai encore des cicatrices. Comment peux-tu gérer cela à quinze ou seize ans? J'ai tout emmagasiné et la hai-

ne aussi. Je suis sorti de là, j'ai protesté et je ne me suis pas soucié de savoir si des balles volaient ou non. J'aurais pu réfléchir à ce qui se serait passé si j'étais mort. Mais rencontrer des personnes de l'autre camp qui réfléchissent également, cela m'a transformé. En vérité, je ne savais pas exactement ce qui m'attendait lors de ce voyage Musalaha; je croyais qu'il n'y avait que des personnes du Collège Biblique. Je ne savais pas du tout qu'il existait des Juifs qui croient en Jésus.

La plupart du temps, j'ai parlé avec Evan Thomas, un pasteur messianique de Netanya. Cela m'a transformé. Evan était tellement gentil. Dans le désert, nous avons peur et nous étions dans l'insécurité. Les autres éprouvaient la même chose que moi. Nous avons parlé afin de surmonter la peur. J'étais encore lié par beaucoup de choses dont je devais être libéré. Le plus important était de cultiver les relations. C'est plus que de rester simplement en contact avec Evan. J'ai prêché dans sa communauté et nous avons eu d'autres pasteurs messianiques sur notre chaire.»

L'Eglise de l'Alliance fête ses soixante ans. Encouragé par le pasteur qui habitait sa rue, Jack s'est joint à cette communauté et il a très vite accompagné les chants au synthé. Entre-temps, beaucoup de personnes qui n'habitent pas la vieille ville viennent au culte et certains membres de la communauté ont participé à des voyages Musalaha.

«Je pense que Musalaha fait un très bon travail de suite», dit Jack. «Le fait que les relations aient continué après le voyage a beaucoup contribué à ma transformation. Il y a un grand fossé entre nos peuples, mais je dois vouloir le changement. Si tu ne viens qu'une fois en visite, tu ne le vois pas. Mais si tu viens plus souvent, tu vois que dans le pays, il y a eu beaucoup de changements – souvent vers le pire. Peut-être pouvons-nous aussi contribuer à un changement positif.»

Jack Sara est membre du comité Musalaha.

# Musalaha : différentes facettes

## Travail parmi les femmes, Louise Thomsen

En période de conflit, la voix des femmes a souvent beaucoup d'influence et de force, mais dans notre société dominée par l'homme, cette voix est souvent ignorée ou mise de côté. Lors d'un conflit, les femmes ne sont pas seulement des victimes, mais elles sont aussi à l'origine des changements car elles font preuve de courage, de don de soi, de fermeté, de tolérance, de compassion, de pardon et elles ont des solutions pratiques. Musalaha offre aux femmes israéliennes et palestiniennes un forum pour se rencontrer, se réconcilier et leur apprend par un entraînement adéquat de jouer un rôle-clé de responsable pour aider à la réconciliation de leurs communautés. Des centaines de femmes palestiniennes et israéliennes se rencontrent dans des petits groupes organisés sur un plan national, régional et local.



### Groupes nationaux

Des groupes constitués de dix femmes israéliennes et palestiniennes se réunissent pour discuter de questions difficiles et pour être formées comme responsables. Les groupes se retrouvent quatre fois par an. En ce moment, Musalaha a six groupes et chaque année, un nouveau groupe se rajoute.

### Groupes régionaux et locaux

En Israël et dans les territoires autonomes de Palestine, des groupes de cinquante femmes se retrouvent chaque mois. Les femmes se forment dans la réconciliation et parlent des problèmes de leurs régions. Les femmes sont formées pour être capable de jouer un rôle actif dans les questions sociales en organisant des camps d'été, des journées pour handicapés, des actions pour des personnes nécessiteuses. En ce moment, Musalaha a trois groupes régionaux et cinq groupes locaux.

### Le « troisième côté »

Ce groupe est composé de femmes qui ne sont ni Juives ni Palestiniennes, mais qui résident de façon durable dans le pays soit pour des raisons professionnelles, soit par mariage. Elles sont concernées par le



conflit et ont une possibilité unique d'œuvrer comme bâtisseuses de ponts entre les deux parties. Ces femmes se retrouvent trois fois par an et se rencontrent deux fois par an avec les groupes nationaux.

### Comité musulmano-chrétien

En 2009, nous avons étendu notre travail parmi les femmes afin de promouvoir le dialogue avec des femmes d'autres confessions pour augmenter la compréhension et bâtir des ponts entre les différentes communautés. Ce projet a pour but de rendre les femmes capables d'initier un dialogue avec l'autre parti. Un groupe composé de sept musulmanes et sept chrétiennes de Bethléhem se rencontre une fois par mois afin d'échanger et de travailler au bien de leur communauté. En 2011, nous aimerions y inclure des femmes juives.

### Projet de développement

Les femmes commencent un nouveau projet à Bethléhem qui doit profiter à toutes les femmes désavantagées quelle que soit leur appartenance religieuse, en leur proposant un accès à la formation, un atelier sur les droits des femmes et de l'aide sociale.

## Jeunes adultes, Nussi Khalil

Les jeunes adultes sont à un tournant de leur vie, ils prennent des décisions, fortifient leurs valeurs et apprennent à prendre position pour ce qu'ils croient. Le programme pour jeunes adultes offre une plateforme pour des relations, des échanges, le deuil et le pardon.

### Bâtisseur de pont

L'été passé, un groupe de jeunes adultes Norvégiens, Palestiniens et Israéliens se sont retrouvés en Norvège. Cette année, ils poursuivront leur travail de réconciliation en faisant ensemble un voyage à travers le désert. Pendant la fête de la Pâque, les jeunes se pencheront plus particulièrement sur le conflit israélo-palestinien.

### Travail de suite

Beaucoup des jeunes adultes qui cheminent depuis des années avec ce thème de la réconciliation ont approfondi la question de leur identité. Ils s'envoleront en mai pour la Chypre afin de creuser ce thème encore davantage.

### Sound and Sand (Son et sable)

Des jeunes adultes Israéliens, Palestiniens et Américains vont vivre ensemble un temps fort : en 2010, ils camperont, feront des



randonnées, apprendront ensemble. Ils parleront aussi dans des églises dans l'Etat de Washington. En 2011, ils prévoient de marcher ensemble deux semaines dans le désert du Wadi Rum en Jordanie. L'objectif : dormir sous les étoiles, apprendre à dépasser les barrières culturelles, communiquer, vivre la réconciliation, la peur et le pardon.

## Relations publiques, Joshua Korn

En ce qui concerne les publications, nous avons un projet très intéressant. Salim Munayer écrit un livre en collaboration avec Akiya Cohen sur la théologie de la réconciliation. Il travaille en outre à la deuxième édition du livre *La Bible et le Pays* en collaboration avec Lisa Loden. Nous espérons que ce livre paraîtra encore cette année. Il est composé d'une série d'articles de Juifs messianiques israéliens, de Chrétiens palestiniens et de Chrétiens de l'Occident.

Nous travaillons aussi à un projet de livre qui passionne Jonathan McRay depuis quelques temps. Il a interviewé ces derniers cinq mois beaucoup d'Israéliens et de Palestiniens qui ont cheminé avec Musalaha et a ainsi collectionné une série de récits.

Pour finir, l'équipe Musalaha a travaillé ces derniers mois sur une sorte de curriculum de la réconciliation. Nous sommes au milieu de ce projet qui demande beaucoup de documentation et de travail d'écriture. Ce livre doit être un manuel d'entraînement qui servira à la formation de femmes responsables, mais qui doit aussi être utilisable par d'autres organisations qui partagent notre vision.

## Entraînement des jeunes, Shadia Qubti

Notre travail s'étend à tout le pays. Le Seigneur nous a ouvert des portes pour former des responsables de jeunes palestiniens et israéliens. Nous aimerions les former pour qu'ils initient des changements en Galilée. Lors de leur formation, ils doivent organiser un voyage d'étude pour des jeunes ayant pour thème les liens historiques et religieux du pays. Ainsi, les jeunes doivent apprendre à s'intégrer dans leur propre société. Ils doivent également participer à un projet « médias » en réalisant un documentaire sur la vie des jeunes et qui montrent les défis et les avantages de la vie de la minorité palestinienne-israélienne en Israël.

Outre l'influence de la culture de la jeunesse mondialement répandue, les jeunes sont également sous l'influence de la culture palestinienne, arabe, israélienne et islamique. En conséquence, leurs vies sont marquées par les drogues, l'alcool, la nicotine, la violence et les conduites à risque. Ils sont pleins de colère, de frustration, d'amertume et de révolte. Ils sont dans un dilemme moral et éthique. Ils visent l'individualisme alors que la société et la tradition prônent le communautarisme.



Les Palestiniens n'ont pas les infrastructures nécessaires pour gérer ce conflit. Comme les Palestiniens israéliens sont le lien naturel entre les deux sociétés israélienne et palestinienne, il est important qu'ils apprennent à être les ambassadeurs du changement dans leurs communautés locales, puis dans la communauté plus large.

### Travail parmi la jeunesse, Tamara Kuttab

Les jeunes d'aujourd'hui sont les dirigeants de demain. Ils déterminent notre avenir. C'est pourquoi il est important de les former afin qu'ils aillent vers «l'autre» qui est considéré comme l'ennemi par leur communau-

té, et qu'ils développent des relations avec lui. Les jeunes sont une part de la société israélienne et palestinienne. Grâce aux contacts avec Musalaha, ils doivent apprendre l'importance d'agir de façon morale et éthique.

### Voyage dans le désert

Cette année, au printemps, nous partons avec un groupe de jeunes de 13 à 15 ans dans le désert. Au programme: construire des relations, faire du chameau, des randonnées au sommet du Néguev. Nous allons étudier la vie de Joseph et discuter ensemble.

### Entraînement en Cisjordanie

En préparant cet entraînement il y a deux ans, nous avons remarqué qu'il existait des groupes de jeunes en Cisjordanie, mais qu'il leur manquait des responsables. Afin de mieux servir ces jeunes, nous pensons qu'il est indispensable de former des jeunes dans des thèmes comme la réconciliation, la non-violence et la tolérance afin qu'ils deviennent des responsables forts et ambassadeurs du changement. En 2008 et 2009, nous avions



presque soixante participants à nos cours de débutants. Ces mêmes personnes participent maintenant au cours suivant.

### Travail parmi les jeunes en Cisjordanie

Les responsables des jeunes qui ont été formés l'an passé s'occupent d'un programme qui sensibilise les jeunes à la formation, la culture, la démocratie et les questions sociales. Cela doit les inciter à faire profiter de leurs connaissances la communauté. Dans la société palestinienne, ces thèmes ne sont pas assez traités de manière officielle. Pourtant, cela est primordial pour la formation et le développement de la société palestinienne.

### Camp d'été

Les enfants sont les réconciliateurs de la prochaine génération. Ils peuvent apprendre ce que cela signifie de grandir dans une société sans haine qui est omniprésente dans leurs communautés. Le camp d'été permet à des enfants palestiniens et israéliens de devenir des artisans de paix dès leur plus jeune âge. Ils ont la possibilité de vivre la tolérance, la réconciliation et l'amour, en apprenant de la Bible dans un cadre neutre, amical et joyeux.

## Voyages d'étude

Rapports de participants à des voyages d'étude Musalaha



### Steve Openshaw, Bolton/ Angleterre, Eglise St Pierre

Ce voyage a ouvert les yeux aux participants pour les choses merveilleuses que le Seigneur accomplit dans les territoires israéliens et palestiniens en utilisant des personnes et des organisations. Pour certains, ce voyage était aussi un voyage spirituel. Je suis sûr que ce voyage laissera des marques indélébiles.

### Mary Pandiani, Chapel Hill Presbyterian, Washington, USA

En passant dans les rues de Bethlehem, en participant à des cultes messianiques, nous étions dans deux mondes. Grâce à

Musalaha, nous avons reconnu la nécessité de créer des liens entre ces deux mondes. Des camps de réfugiés, des colonies, des gardes, la police, l'Holocauste et la Nakba – le conflit semble écrasant. Une simple réponse banalise la détresse existante. Mais au milieu de tout cela, le message de réconciliation de Christ donne de l'espoir. C'est vraiment la seule réponse possible. Musalaha permet à toutes les parties concernées d'exprimer la douleur et la souffrance: Juifs, Chrétiens, Musulmans, Palestiniens, Israéliens. En même temps, Musalaha obéit à l'ordre divin: nous devons nous réconcilier entre nous comme Christ nous a réconciliés avec Lui.

### Sheri Blackmon, Oak Park, Californie, USA

La plupart des Américains qui visitent la Terre Sainte ne rencontrent jamais un Chrétien palestinien et manque ainsi un aspect important de ce qu'Israël a à leur offrir. Nous avons passé une semaine à faire la connaissance de Chrétiens juifs et palestiniens dans un camp d'enfants. Puis, nous avons voyagé à travers le pays pendant une semaine. C'était en partie un voyage axé sur les sites bibliques, mais les derniers jours étaient étranges: nous sommes restés à Bethlehem et avons pu profiter de l'hospitalité du Collège Biblique de Bethlehem. Plus d'une fois, nos yeux se sont ouverts lors des con-

férences ou des rondes. Ce qui m'a le plus impressionnée, ce sont ces longs couloirs qui marquent la frontière. Nous étions en chemin vers le bus pour Jérusalem, au même moment où les employés palestiniens revenaient de leur travail à Jérusalem. J'ai ressenti quelque chose de cette séparation permanente de leurs voisins juifs, des contrôles de sécurité et des traitements inéquitables en ce qui concerne leurs droits comme l'accès à l'eau. On peut seulement mesurer l'impact du morcellement du pays pour donner plus de place aux colons juifs et la volonté de séparer les clans ennemis, une fois qu'on l'a vu de ses propres yeux. J'ai été inspirée par le courage et la conviction des Chrétiens des deux côtés au sein de leurs difficultés quotidiennes. Ce qui m'a particulièrement étonnée, c'est que les Chrétiens américains ne voient pas les Chrétiens palestiniens et je veux faire ce que je peux pour que cela change.

### **Chuck Orrestad, Groupe CISF**

Le voyage nous a donné beaucoup d'informations et nous a ouvert les yeux. La partie la plus difficile de notre programme était la partie intellectuelle, théologique (concernant le pays) et émotionnelle. Le voyage vers la Galilée à la fin du séjour était le bienvenu. Le voyage paisible nous a donné l'occasion de nous reposer et de digérer une partie de ce que nous avons entendu. Galilée donne une atmosphère de paix et de sérénité, un vrai contraste avec nos journées en ville et le programme d'étude très costaud.

### **John Nitta, Ev. Free Fullerton, Californie, USA**

L'entraînement avec Musalaha était génial et bien pensé. Les étudiants ont profité du temps avec Salim et étaient encouragés d'entendre ce qu'il avait sur son cœur. Le consensus était unanime: ses conférences ont bien préparé les auditeurs à comprendre le conflit.

### **Lance Brown, Chapel Hill Presbyterian, Washington, USA**

Je suis si reconnaissant pour tout ce que Musalaha a fait pour que ce voyage soit une expérience inoubliable – pour l'engagement personnel de chacun pour dénouer l'embrouillamini dans ma tête et mon cœur. J'espère que cela est plus qu'une simple expérience qui me permet de lire le journal autrement.

### **Brigitte, Service Philippe, Allemagne**

Ce qui m'a profondément touchée, c'est l'histoire d'un jeune homme qui a été totalement transformé lors d'un voyage dans le désert organisé par Musalaha. Auparavant, il lançait des pierres, maintenant il reconnaît qu'une réponse paisible est plus nécessaire que la violence. Nous voyons que cela est possible à cause de la transformation opérée par la grâce de Christ.

## **Nouvelles de la famille Munayer**

Bonjour tout le monde!

**Jack (20)** étudie l'arabe à Amman jusqu'à fin juin. Durant les sept mois qui séparaient son engagement chez JEM de ses études, il a pris plusieurs engagements de garde d'enfants, a postulé auprès de quatre universités en Angleterre et a été accepté. Il a passé les examens en anglais du TOEFL et du SAT (ce sont deux examens d'anglais qui montrent que le candidat a le niveau en anglais requis pour faire des études en langue anglaise). À long terme, Jack veut étudier la psychologie et la sociologie en Angleterre.

**Daniel (18)** est majeur et conduit la voiture sans que son père ou moi sommes nerveux. Dans sa catégorie d'âge, il a gagné la médaille d'or à la course des 5000 m de Jérusalem et s'est qualifié pour le championnat régional. Son frère John a également remporté la médaille d'or de sa classe. Lors du championnat régional, Daniel est arrivé 13ème – ce qui est fantastique car il ne suit pas d'entraînement.



Jusqu'en juin, Daniel a plusieurs examens. Il pense aller également à JEM. Il est très proche de la communauté et tient beaucoup à son groupe de jeunes (Néria).

Il devient un jeune homme exceptionnel et devient un grand témoin de sa foi.

**John (16)** passera les examens de fin de cycle après la dixième année. Il travaille (de façon forcée) ses cours d'histoire. Il a profité du championnat avec Daniel. John est arrivé 15ème – ce qui est également remarquable. De plus, il participe au championnat national de natation.

John a une foule d'amis chrétiens qui habitent assez loin. C'est pourquoi, il est souvent sur Facebook et pendu au téléphone.

**Sam (12)** a enfin le droit d'être assis devant en voiture! Il a attendu ce moment avec impatience... d'être sur un pied d'égalité avec ses frères. Il est en dernière année d'école primaire et en automne, il ira au collège. (Il ne peut presque plus attendre.) John sera là pour garder un œil sur lui.

Sam s'est qualifié pour quatre championnats nationaux de natation. La natation occupe une place importante dans sa vie et il souhaite vraiment grandir pour être plus fort.

**Salim:** Voyages prévus aux USA et Canada (décalages horaires au programme). Il aligne des chiffres, calcule, secoue la tête. La cause? Les préparatifs pour les études de Jack et l'année de Daniel à l'étranger. Un peu plus vieux, un peu plus chauve, un peu plus fatigué, mais aussi un peu plus mince!

Et me voilà, moi **Kay**: toujours occupée avec les femmes du «troisième côté», Alpha 2, mon bénévolat dans des organisati-



ons de bienfaisance, chauffeur de taxi pour les enfants, écrire à Jack, le travail quotidien d'une esclave au foyer et un cours de bien-être.

Merci beaucoup de nous lire!  
Kay Munayer

## **Musalaha**

### **Suisse:**

Musalaha,  
c/o amzi, case postale  
CH-4153 Reinach 1  
Tél. +41 (0)61 712 11 38  
Fax +41 (0)61 712 11 34  
E-Mail: info@amzi.org  
UBS: 0292-IQ136862.0  
(«Musalaha»)  
Postfinance: 40-33695-4  
(«Musalaha»)

### **Salim Munayer**

P.O. Box 52110  
IL-91521 Jerusalem  
Tél. 00972 2 672 0376  
E-Mail: musalaha@netvision.net.il  
Internet: www.musalaha.org